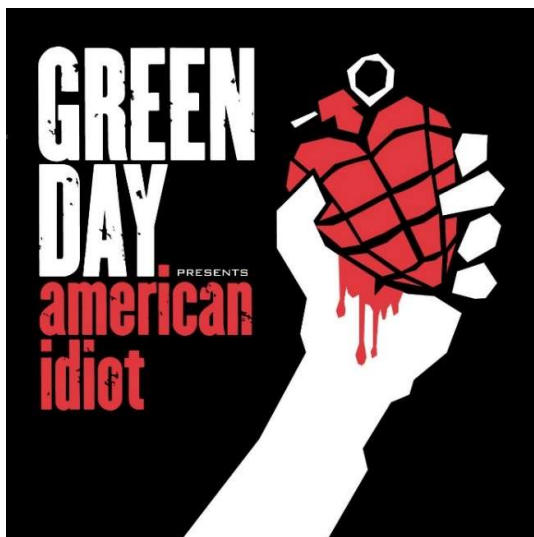


American Idiot

Green Day

American Idiot est le septième album studio du groupe américain de punk rock **Green Day**, sorti le 21 septembre 2004 sur le label Reprise Records. Avec un dessin d'un bras tendu tenant une grenade rouge en forme de cœur sur la pochette, cet album est construit comme un opéra-rock qui retrace des épisodes de la vie d'un antihéros imaginé que s'appelle Jesus of Suburbia.

Cet album obtient un énorme succès populaire avec de nouveau 15 millions d'albums vendus, dont 6,5 millions rien qu'aux États-Unis, popularisant le groupe auprès d'une nouvelle génération.



Pochette de l'album

Liste des chansons

1. *American Idiot*
2. *Jesus of Suburbia*
 - I. *Jesus of Suburbia*
 - II. *City of the Damned*
 - III. *I Don't Care*
 - IV. *Dearly Beloved*
 - V. *Tales of Another Broken Home*
3. *Holiday*
4. *Boulevard of Broken Dreams*
5. *Are We the Waiting*
6. *St. Jimmy*
7. *Give Me Novacaine*
8. *She's a Rebel*
9. *Extraordinary Girl*
10. *Letterbomb*
11. *Wake Me Up When September Ends*
12. *Homecoming*
 - I. *The Death of St. Jimmy*
 - II. *East 12th St.*
 - III. *Nobody Likes You*
 - IV. *Rock and Roll Girlfriend*
 - V. *We're Coming Home Again*
13. *Whatsername*

GREEN DAY

Un des plus grands groupes des années 90

Green Day est un groupe de punk rock américain, originaire de Berkeley, en Californie. Formé en 1987 sous le nom de Sweet Children avant de prendre son nom définitif en 1989, le groupe est composé à l'origine du chanteur et guitariste **Billie Joe Armstrong** et du bassiste **Mike Dirnt**, rejoints en 1988 par John Kiffmeyer, remplacé à partir de 1992 par **Tré Cool** comme batteur.

À ce jour, Green Day aurait vendu plus de 75 millions d'albums à travers le monde. Ils récoltent de nombreux prix, dont quatre Grammy Awards, y compris le meilleur album alternatif pour Dookie en 1994, le meilleur album rock pour American Idiot et l'enregistrement de l'année pour Boulevard of Broken Dreams en 2006 et le meilleur album rock pour 21st Century Breakdown en 2010.

Style musical

Le son de Green Day est souvent comparé à celui des groupes de la première vague punk de la fin des années 1970. La majorité de leurs chansons ont un tempo rapide et durent entre deux et quatre minutes. Quelques-unes des influences du groupe sont The Beatles, U2 et Queen.

Étant un groupe de **punk rock**, la musique de Green Day est catégorisée spécifiquement dans **pop punk**, **alternatif** et **emo**.

Le rock alternatif est un genre de rock issu de la scène underground des années 1980, et largement populaire dès les années 1990. Le terme « alternatif » a été utilisé dans les années 1980 pour décrire les groupes inspirés du punk rock ayant des contrats avec des labels indépendants et qui ne rentraient pas dans les genres du grand public de l'époque.



De gauche à droite : Billie Joe, Mike Dirnt, Tré Cool

L'album : *American Idiot*

Anecdote et Unregistrement

En prenant une pause musicale en 2002 après la tournée *Pop Disaster Tour*, *Green Day* enregistre une vingtaine de chansons pour un album qui doit alors s'intituler *Cigarettes and Valentines* en 2003.

Malheureusement, ces enregistrements sont volés et l'album ne sortira jamais. Le trio partage ce point de vue et, plutôt que de réenregistrer ces morceaux, décide de passer les trois mois suivants à écrire de nouvelles chansons.

Green Day poursuit alors pendant cinq mois les enregistrements du nouvel album aux studios. Les chansons sont enregistrées en suivant l'ordre dans lequel elles apparaissent dans l'album.

Concept

En s'inspirant des albums-concepts des *Who* et de comédies musicales comme *West Side Story* et *Jesus Christ Superstar*, *Green Day* décide d'orienter l'album vers un concept « d'opéra punk rock ».

Cet album retrace des épisodes de la vie de *Jesus of Suburbia*, un antihéros imaginé par Billie Joe Armstrong.

Frustré par sa vie, il quitte sa banlieue pour aller chercher une vie meilleure en ville. Confronté à la solitude, l'intolérance, la drogue et le sexe, il rencontre au cours de son périple St. Jimmy, son alter ego, et Whatsername, une jeune femme dont il tombe amoureux.

Critique

American Idiot est nommé dans plusieurs cérémonies de récompenses musicales à travers le monde. Aux *Grammy Awards*, l'album reçoit en 2005 le prix du Meilleur album rock. Aux *American Music Awards*, l'album remporte le prix du Meilleur album pop/rock. Il obtient finalement plus de quatre prix du Meilleur album de l'année : à la cérémonie canadienne des Prix Juno, à celle des *Brit Awards*, à celle des *MTV Europe Music Awards*, et à celle des *Japan Gold Disc Awards*. Il est aussi classé « meilleur album des années 2000 » par les lecteurs du magazine américain *Rolling Stone*.

Concernant les chansons, *Boulevard of Broken Dreams* remporte le *MTV Video Music Award* de la vidéo de l'année en 2005 ainsi que le *Grammy Award* de l'enregistrement de l'année en 2006.



Green Day à la cérémonie du *Grammy Award* en 2006

Chansons représentatives dans l'album

American Idiot

Étant l'une des deux chansons explicitement **politiques** de l'album, cette première chanson affirme que les médias ont orchestré la paranoïa et l'idiotie parmi le public, car l'actualité américaine a franchi la ligne du journalisme à la télé-réalité, présentant des séquences violentes pendant la guerre d'Irak. Elle fait référence à l'opinion du groupe sur la politique américaine de l'époque, sur l'emprise des médias sur l'opinion publique, et émet le souhait de ne pas voir les Américains devenir des idiots dirigés par un président stupide et une nation détestée sur le plan international.

「 Well, maybe I'm the **faggot** **America**
I'm not a part of a redneck agenda
Now everybody do the propaganda
And sing along to the age of paranoia 」

La chanson met l'accent sur un langage fort, juxtaposant les mots « faggot » et « America », pour être une voix pour les exclus.



Music video de American Idiot

Jesus of Suburbia

Cette chanson de neuf minutes **présentant le personnage de Jesus of Suburbia** est subdivisée en cinq parties s'enchaînant l'une à la suite de l'autre.

「 I'm the son of rage and love

[...]

City of the damned

Lost children with dirty faces today

No one really seems to care

[...]

To live and not to breathe

Is to die in tragedy

To run, to run away

To find what you believe 」

Jesus of Suburbia se présente d'abord et exprime son opinion pessimiste sur sa banlieue et le monde qui l'entoure. Après il exprime sa fatigue d'être seul et de se sentir abandonné, et enfin il se rend compte qu'il ne fait qu'exister, et non vivre, et décide de s'enfuir en ville pour une nouvelle vie.



Le personnage Jesus of Suburbia dans la music video

Chansons représentatives dans l'album

Boulevard of Broken Dreams

Dans cette chanson plus calme et plus lente, Jesus of Suburbia se rend à l'évidence que son sentiment de liberté est fini et qu'il doit faire face à la solitude, aux rues vides de la ville et à l'abandon.

「 I walk a lonely road

The only one that I have ever known

Don't know where it goes

But it's home to me, and I walk alone 」

Réalisé par Samuel Bayer, le clip de cette chanson suit celui de Holiday, où dans le désert les membres du groupe commencent à descendre une route poussiéreuse après que leur voiture soit tombée en panne. Les scènes sont entrecoupées de séquences filmées dans des lieux eseués des environs de Los Angeles.

Même jusqu'en 2021, « Boulevard of Broken Dreams » est la seule chanson à remporter à la fois le Grammy Award de l'enregistrement de l'année et le MTV Video Music Award de la vidéo de l'année. Il reste l'une des chansons signature de Green Day.



Music video de Boulevard of Broken Dreams

Wake Me Up When September Ends

Étant la plus détachée de l'album vis-à-vis de l'histoire de Jesus of Suburbia, cette chanson évoque en partie la mort du père de Billie Joe Armstrong lorsqu'il avait 10 ans. Le père d'Armstrong meurt le 1er septembre 1982, et son fils s'enferme dans sa chambre, demandant à sa mère de ne le réveiller que lorsque le mois de septembre se sera écoulé.

「 Like my fathers come to pass

Seven years has gone so fast

Wake me up when September ends

[...]

Like my father's come to pass

Twenty years has gone so fast

Wake me up when September ends 」

Le « seven years » est une référence à l'écart de temps séparant l'été 1982 et l'année 1989, durant laquelle Armstrong fonde avec Mike Dirnt et John Kiffmeyer le groupe Sweet Children, qui évolue en Green Day ; le « Twenty years » séparent la mort du père d'Armstrong et l'écriture de cet album.

Aux États-Unis, la chanson est devenue symbolique après l'ouragan Katrina, où elle était dédiée aux victimes de la catastrophe, et également considérée comme une dédicace aux victimes des attentats du 11 septembre 2001 car le mois de septembre, ainsi que le numéro de piste de la chanson, le 11, y font aussi référence.

Fin.